

## ● Livret découverte



## réponses aux questions

Page 4 :

- 1) – (à faire par les enfants)
- 2) La Martinique et la Guadeloupe se situent dans l'océan Atlantique (et plus précisément dans la Mer des Caraïbes).

Page 6 :

1) [Voir petit encadré] Panneau sur « L'esclavage » :

« L'esclavage est la négation de l'être humain pour le réduire à l'état de force de travail brut. Il n'est attaché ni à une civilisation, ni à un espace géographique, ni à une époque donnée : il a été l'une des formes les plus constantes, au fil de la longue histoire des civilisations, de la domination absolue d'hommes par d'autres hommes. L'esclave, défini en terme juridiques, fait de l'individu la chose d'un maître qui dispose souverainement de son corps, de son travail et de ses biens. Il peut être vendu, loué, cédé à bail, à l'instar d'un animal. »

2) Panneau sur « L'esclavage » – paragraphe 2 :  
Les esclaves partaient d'Afrique pour le Nouveau Monde.

3) Panneau sur « L'esclavage » :  
Par bateaux.

4) Panneau sur « L'esclavage »  
Se référer au paragraphe 4 « La traversée, l'Atlantique se couvre de cercueils flottants » du panneau sur « L'esclavage ».

5) Qu'appelle-t-on le Code noir ?

Un corpus de textes rédigés par Colbert, promulgué en 1685 et régissant le statut des esclaves, les relations à leurs maîtres et, de manière plus générale, l'ensemble de leur vie.

Page 7 :

1) [Voir petit encadré] Panneau sur « les tambours *gwoka* et *bèlè* ».  
Le tambour est un instrument de musique à percussion.

2) Le *bèlè* et le *gwoka*.

3) - L'orchestre *bèlè* se compose de deux musiciens, un *tanbouyé* et un *bwatè* et de deux sortes d'instruments, le *tanbou* ou *ka* et le *tibwa*.

- L'orchestre *gwoka* se compose de deux *boulayè*, d'un *makè* et d'un ou plusieurs joueurs de *chacha*, occasionnellement d'un joueur de *siyak*.

4) Les danses *gwoka* pratiquées sur sept rythmes dans les *swarè léwoz* sont :

- le *toumblak* - le *graj* - le *léwoz* - le *padjenbel* - le *woulé* - le *kaladja*  
- le *menndé*.

5) Les quatre étapes distinguées dans la fabrication d'un tambour sont :  
- le façonnage ou modelage - le travail de la peau - l'ajustage - l'accordage.

Une troisième, particulièrement importante et sensible, est à rajouter :  
- son accordage à partir de l'installation de la peau sur le tambour, une étape que le facteur attend avec une certaine impatience et appréhension.

6) La réponse est dans le quatrième paragraphe du panneau « Identité antillaise ».

7) Question ouverte. Donner la parole aux élèves à partir de témoignages sur les différences d'apprentissage, en milieu scolaire ou à la maison. Aborder la différence culturelle.

Page 9 :

– à chercher dans les salles du musée

1) - le tambour d'Ambrym dans l'espace Vanuatu (mezzanine),  
- le tambour *asmat*, dans l'espace Papouasie-Occidentale (mezzanine),  
- le tambour de feuilles *pě* et le battoir d'écorce sont dans l'espace Nouvelle-calédonie, (rez-de-chaussée, vitrine musique).

2) - le n° 1 est à relier au Vanuatu,  
- le n° 2, à la Papouasie-Occidentale,  
- les n° 3 et 4, à la Nouvelle-calédonie.

3) Se référer aux fiches mises à disposition des élèves, près de ces objets.

Page 11 :

1) le *ti kolè*, la *rob di chan'm*, la *gwan rob*, la *douillette*, la *cotonnade*, la *titane*, la *golle*.

2) Les réponses sont sur le panneau « Robes, coiffes et bijoux », deuxième colonne, dernier paragraphe « Styles français et traditions africaines ».

3) La réponse est sur le panneau « Robes, coiffes et bijoux » : « La façon dont est nouée la coiffe à pointes ou à bouts, le nombre de pointes dressées entrent dans un langage qui, s'adressant aux hommes, donne un certain nombre d'informations sur la situation des femmes : célibataires, amoureuses ou tout simplement provocante ».

Faire trouver aux élèves des exemples océaniens de ce genre de langage (fleurs sur l'oreille, manière de porter le paréo etc.).

4) Les réponses sont sur le panneau situé derrière les coiffes.

---